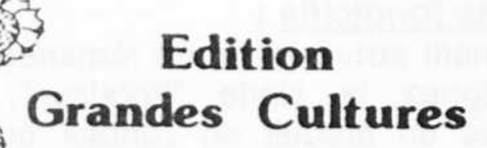
DLP 08-6-95050658





Edition Grandes Cultures

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

REGION CENTRE

BULLETIN TECHNIQUE N° 15 — 31 Mai 1995

POIS	:	**Ravageurs** : Pucerons à surveiller.
		Maladies : Premiers fongicides.
CEREALES	:	**Pucerons** : Toujours très calme.
BLE	:	**Maladies** : Le risque Septoriose augmente.
TOURNESOL	:	**Pucerons** : Nombreuses colonies. Intervention urgente. Fiche "Maladies du tournesol" à conserver.
		Limaces : Toujours des dégâts sur tournesol mais également sur maïs.

COLZA

PUCERONS CENDRES :

Quelques cas de populations importantes restent signalés. Nous ne disposons pas de références sur des interventions tardives. La rentabilisation d'une intervention apparaît cependant plus aléatoire à priori.

Plusieurs éléments sont à considérer :
- le coût du passage doit être amorti,
- la nuisibilité en termes de blocage de l'élongation des hampes est terminée ; seuls persistent des problèmes d'alimentation des siliques d'extrémité (en fonction des conditions climatiques),
- la régression des populations devrait être prochaine du fait de l'évolution des populations auxiliaires mais surtout avec le développement des cultures qui, en se lignifiant, deviennent moins favorables aux pucerons.

POIS

STADES :

Entre "premiers boutons visibles" et "la floraison du second niveau" pour la plupart des situations.

RAVAGEURS :

➤ **Pucerons** : Situation très variable mais en progression. On note de moins de 5 % de plantes portant 1 puceron jusqu'à 25-30 % (Loiret, Loir et Cher, Eure et Loir). Les populations peuvent atteindre 70 % des pieds avec une moyenne de 7 pucerons par plante (La Membrolle/Choisille -37-).

Surveillez les parcelles en cours de floraison. L'évolution des pucerons peut être rapide. Rappelons qu'une population de l'ordre de 30 pucerons par plante en cours de floraison justifie une intervention.

Préférez AZTEC 0,5 l/ha, BEST 1,25 l/ha, ENDURO 0,4 l/ha, KARATE K 1,25 l:ha, MAVRIK B ou SYSTO 0,3 l/ha, PIRIMOR G 0,75 kg/ha, SERK EC 1,5 l/ha.

➤ **Tordeuses** : Les premières captures ont été observées :
- Champseru (28) : 4 le 22 Mai,
- Fontenay (36) : 6 le 28 Mai,
- Bouges le Château (36) : 3 le 30 Mai,
- Bretagne (36) : 3 le 30 Mai,
- Vienne en Val (45) : 1 le 29 Mai.

Il convient de bien suivre les pièges puisque c'est le cumul des captures qui permet de raisonner les traitements (au stade "gousse pleine" au 2ème niveau).

MALADIES :

La situation est saine dans l'ensemble. Quelques taches d'Anthracnose sont parfois visibles sur feuilles de la base.

La stratégie de protection reste basée sur une double intervention :
- premier traitement lorsque 50 % des plantes présentent une fleur ouverte,
- renouvellement, selon les conditions météorologiques et l'évolution des symptômes, entre 10 et 20 jours plus tard.

Pour les situations présentant un très faible niveau d'Anthracnose, le risque Botrytis pourrait être davantage pris en compte lors du premier traitement. Cette maladie, quasi-absente ces dernières années, reste capable d'un développement explosif en conditions d'humidité favorables.

Pour le choix des produits, se reporter au dépliant protéagineux. La meilleure efficacité des produits est obtenue par un positionnement de type préventif.



direction régionale de l'agriculture et de la forêt



P20



ABONNEMENT ANNUEL : 270 F

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79

Par rapport à la campagne 1994, de nouveaux produits sont apparus sur le marché sur Botrytis et Anthracnose :

- DIVA (iprodione 167 g/l + chlorothalonil 333 g/l) autorisé à 3 l/ha sur Botrytis et Anthracnose au comité de Juin 1994. Dans les essais 94, il se place entre la référence officielle BTF et la référence haute correspondante.
- ALTO MARATHON et CITADELLE (cyproconazole 40 g/l + chlorothalonil 375 g/l) autorisés à 1,75 l/ha sur Botrytis et Anthracnose (ainsi que sur Rouille). Dans les essais 94, ces produits se sont révélés intermédiaires entre BTF et CICERO sur Anthracnose.
- SUMICO L et JONK (carbendazime 250 g/l + diéthofencarbe 250 g/l) autorisés à 2 l/ha sur Botrytis en Décembre 1994.

N.B. : La présence de souches de Botrytis résistantes aux BMC incite à éviter l'emploi exclusif de ces matières actives sur attaques de Botrytis.

NECROSES RACINAIRES :

De nombreuses parcelles sont concernées en Seine et marne et dans l'Eure. Les premiers cas sont signalés dans notre région.

De quoi s'agit-il :

La plupart des cas de foyers de pois chétifs et jaunissants observés en parcelles avant le stade "début fleur" semblent être liés à des attaques d'*Aphanomyces euteiches*, parasite ayant déjà fait des dégâts en 1994 et 1993. Pour l'identifier, il faut arracher les plantes à la fourche bêche et laver les racines. La zone cotylédonaire et la radicule apparaîssent d'un aspect brun, mou, touchant les tissus en profondeur. Pour confirmation, vous pouvez prélever 25 plantes dans les foyers plus 10 plantes hors foyer (sain) sans les laver et les envoyer au laboratoire de diagnostic du SRPV Centre, spécialiste de ce problème en France (coût de l'analyse (225 F ou 150 F si simple observation microscopique).

BLE

STADE : "Fin épiaison" à "fin floraison".

PUCERONS :

Le vol des pucerons des épis (*Sitobion avenae*) à la tour à succion n'est toujours pas déclaré. Les pucerons sur épis restent peu fréquents dans l'ensemble. A noter cependant dans le secteur de Cangey (37) : 1 épi sur 10 colonisé, mais encore en-dessous du seuil.

MALADIES :

➢ **Info Clean :**

- Présept (septoriose) : Les contaminations du mois de mai sont en cours d'incubation. Le risque Septoriose monte suite aux dernières pluies.
- Rouille brune : Les pluies orageuses sont favorables à la maladie.

Stratégie de lutte fongicide :

Si votre traitement arrive en fin de rémanence et que vous atteignez le stade "floraison", une intervention avec un produit de contact ou une triazole peu onéreuse peut encore se justifier. Au-delà de ce stade, la rentabilité d'une nouvelle intervention n'est pas évidente. En cas de traitement, reportez votre choix sur un produit de contact.

TOURNESOL

STADE : "2 à 6 feuilles".

PUCERONS :

La colonisation sur tournesol non protégé GAUCHO est importante dans tous les secteurs. Le seuil de 30 à 50 pucerons par plante est souvent dépassé. Des gaufrages sont déjà visibles.

Une intervention doit être réalisée dès que possible. C'est aux stades jeunes que les pucerons sont nuisibles.

Produits utilisables : **AZTEC à 0.5l/ha ; ENDURO, FULL M à 0,5 l/ha ; BEST, KARATE K, OPEN à 1,25 l/ha, MAVRIK B, MAVRIK SYSTO à 0,4 l/ha.**

PHOMOPSIS :

La mâturation des périthèces s'accélère. Des premières sporulations ont été observées à Fleury les Aubrais (45) durant la période du 26 au 29 mai. A suivre.

SCLEROTINIA SUR BOURGEON TERMINAL :

Voir fiche couleur jointe.

Les cultures sont au stade sensible ou vont l'atteindre. La climatologie actuelle peut présenter des périodes favorables.

En cas d'intervention sur variétés sensibles, vous pouvez utiliser KONKER à 1,5 l/Ha.

MAIS

Des blanchiments par ronds sont signalés dans le Val de Loire, des recherches sont en cours : analyses foliaires pour recherche de carence, isolements de champignons... A suivre.

BETTERAVE

PUCERONS :

Les captures de pucerons vecteurs de Jaunisse à la tour à succion continuent et des pucerons sont observés en parcelles.

Les protections TEMIK, DACAMOX arrivent en fin de rémanence. Une intervention doit être réalisée puis renouvelée d'ici 10 à 15 jours. Continuez la protection sur les semis du type CURATER COUNTER ou graines traitées FORCE TS.

Surveillez les parcelles GAUCHO.

FICHE PHYTOSANITAIRE



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS



Tâche non encerclante sur tige



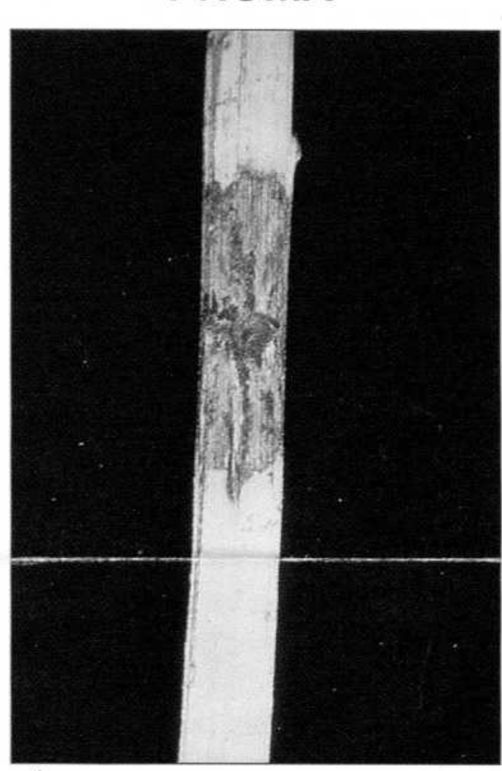
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA



Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

centre impression limoges

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

✪ PHOMOPSIS *(Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi)*

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

✪ MILDIOU *(Plasmopara helianthi)*

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.
Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

❑ **Symptômes observés :**

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

❑ **Quelle lutte ?**

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

✪ SCLÉROTINIA *(Sclerotinia sclerotiorum)*

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

❑ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

❑ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libèreront des sclérotes en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

✪ PHOMA (forme conidienne: ***Phoma oleracea*** et ***Phoma* Sp.** (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

❑ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

❑ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

❑ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.